« The Chaghadaids and Islam: The Conversion of Tarmashirin Khan (1331-34) ». *Journal of the American Oriental Society*, 122/4, 2002, pp. 742-752.

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4835>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4835

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « « The Chaghadaids and Islam: The Conversion of Tarmashirin Khan (1331-34) ». *Journal of the American Oriental Society*, 122/4, 2002, pp. 742-752. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 237, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4835>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The Chaghadaids and Islam: The Conversion of Tarmashirin Khan (1331-34) ». *Journal of the American Oriental Society*, 122/4, 2002, pp. 742-752.

Denise Aigle

- 1 Voici une nouvelle contribution à l'étude de la question des éventuelles implications politiques liées à la conversion des khans mongols à l'islam. Les sources islamiques sont généralement d'accord pour affirmer que la conversion de Tarmashirin Khan (r. 1331-1334) aurait entraîné l'islamisation du khanat chaghatai. Après avoir retracé le cadre chronologique de la carrière de Tarmashirin (pp. 743-745), l'auteur présente les conditions de la conversion du khan chaghataide, qui était devenu musulman avant son accession au pouvoir. Elle analyse ensuite l'image de Tarmashirin, véhiculée dans les sources islamiques qui font sa louange pour avoir rétabli la *šarī'a* dans son royaume qui était, selon l'historiographie musulmane, le khanat où le *yasa* était appliqué avec la plus grande vigueur. Il est bien connu, en effet, que depuis le début de l'empire mongol Chaghatai, le fils de Gengis-khan qui avait hérité de cette partie de l'empire, avait été considéré comme le plus farouchement attaché aux valeurs mongoles traditionnelles. On retrouve donc dans ces traditions le point de vue biaisé des sources médiévales islamiques sur le *yasa*, point de vue repris par la tradition érudite depuis le travail de Pétis de la Croix au début du 18^e s., et qui a fortement influencé la recherche postérieure jusqu'à une date relativement récente [voir D. Aigle, « Le grand *yasa* de Gengis-khan, l'empire, la culture mongole et la *šarī'a* », *J.E.S.H.O.*, vol. 47/1 (2004), pp. 1-49]. Dans la dernière partie de l'article, M. Biran situe la conversion de Tarmashirin Khan dans la perspective plus large de l'islamisation des différents khanats mongols.
- 2 La recherche de M. Biran, appuyée sur les sources narratives arabes, persanes et chinoises, ainsi que sur les données de la numismatique, est tout à fait stimulante et

convaincante. Elle complète la série d'études qui ont été consacrées à ce sujet important de l'histoire mongole (références bibliographiques : note 2, pp. 742-743).

INDEX

Thèmes : 7. Islam

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas